

Chers amis,

Cela va bientôt faire un an et demi que nous n'avons pas donné de nouvelles. Si tout suit son cours tranquillement subversif sur le plateau de Millevaches, le moins que l'on puisse dire c'est qu'à l'échelle du pays le climat politique et existentiel tend à devenir exécrable. Ce qui se cache derrière « la crise » est un phénomène si total qu'il défie manifestement nos catégories. Une fois que l'on a parlé des « ravages du néo-libéralisme », de « l'épuisement des ressources », du « néant spirituel » ou de l'« implosion du social », on sent bien que l'on rate encore l'essentiel. Tout cela ressemble fort à une civilisation qui roule droit dans le mur à tombeau ouvert, et qui cherche à s'éviter par tous les moyens la remise en cause de ses façons de vivre et de penser. Dans cet imperceptible sauve-qui-peut, le premier réflexe est de se raccrocher à tout ce qui surnage en ce coeur du naufrage qu'est l'Europe, notamment à l'Etat national. Le retour des vieilles lunes fascistoïdes exprime d'abord l'illusion que ce cadre serait une voie de salut quand il est devenu l'échelle même de notre impuissance. Le misérable petit désir d'extermination des « étrangers » qui monte dans le pays témoigne de cet auto-enfermement dans le cadre national, et des instincts de cannibalisme social qui en découlent dès que s'annonce la disette. Bref : *le navire amiral fait eau de toutes parts, ça fuit de partout.*

*Ça fuit de partout.* Voilà qui, d'un point de vue local, du point de vue *de la commune*, n'a rien de désastreux. Partout, des gens cherchent et expérimentent d'autres façons de s'organiser, de vivre, de se lier les uns aux autres et au territoire qu'ils habitent. *Ça fuit*, mais ça ne fuit pas *comme des rats*. Il y a une recherche à l'oeuvre, qui est à la mesure du désastre général. Seulement, ce serait une erreur que de voir là de simples « alternatives » au système économique dominant. La situation est bien plus panique que cela, et en un sens plus politique. En fait d'« alternatives », ce qu'il y a c'est bien plutôt un combat. Un combat entre une organisation sociale en restructuration violente au profit de la petite minorité nécessaire au pilotage de la machine économique mondiale *depuis les métropoles*, et toute la vie qui s'agence à l'écart et *contre* cette organisation. Ce qui se constitue, ce ne sont donc pas des îlots, des oasis, des niches existentielles au milieu du désert néo-libéral, mais de véritables mondes, une sorte de condensation territoriale de forces, d'idées, de moyens et de vies qui attirent magnétiquement tout ce qui fuit, tout ce qui déserte, tout ce qui fait sécession avec le nihilisme dominant.

Ces dernières années, c'est un tel processus de regroupement que nous voyons s'accélérer, à notre petite échelle, sur le plateau de Millevaches. Il y a là, sur cette rude terre, pas à pas, un dehors partiel à l'ordre global qui se construit. Un dehors qui ne concerne pas seulement ceux qui y vivent, mais aussi tous ceux qui pourraient être tentés, à un moment ou à un autre, de laisser derrière eux une forme d'existence devenue par trop toxique pour eux. À tel point que l'on se prend à imaginer par ici que si la politique nationale devait continuer de suivre sa pente néfaste, le plateau pourrait bien assumer en tant que tel une sorte de rupture avec cet ordre vermoulu. Au reste, une telle chose s'est déjà vue par ici dans l'histoire récente. Les maquis pourraient bien, un de ces jours, ressortir des musées.

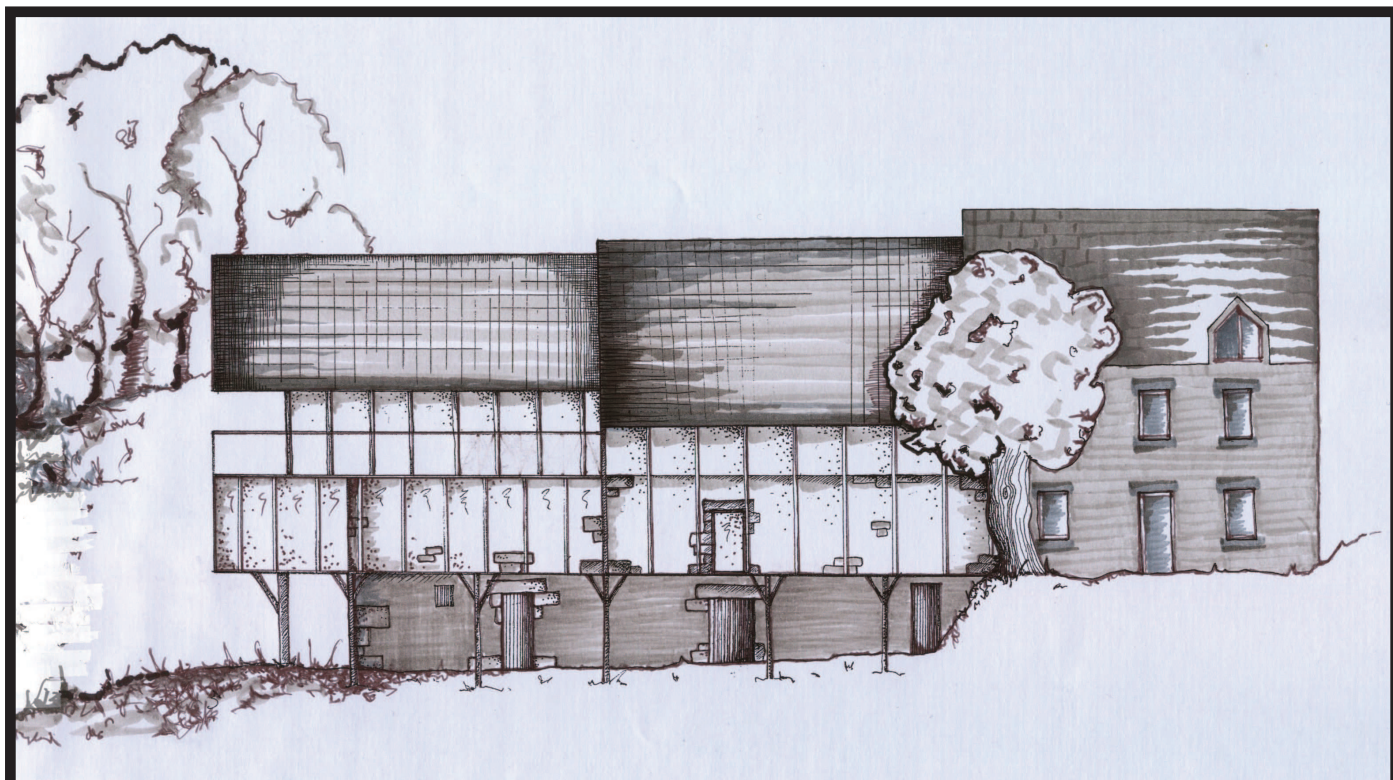
Mais venons-en à la raison de ce courrier. Cela va faire bientôt dix ans que nous avons pris la ferme du Goutailloux à Tarnac. Depuis le premier jour, nous rêvons d'en faire un grand lieu collectif ouvert sur le plateau et sur le monde. Un lieu où l'on pourrait réunir des centaines de personnes à l'occasion de séminaires, de grands repas communaux, de fêtes, de la venue de troupes de théâtre ou de groupes de musique. Nous rêvons depuis dix ans d'une grande salle de plus de 300 m<sup>2</sup>, de granit et de bois brut, et dont l'atmosphère porterait la réconciliation du merveilleux, de l'expérimental et du populaire. Une sorte de collision architecturale, toute proportion gardée, entre le théâtre du Globe de Shakespeare, le club rock underground CBGB à New York et le saloon. Un lieu qui, par son ambiance, appellerait à lui tout ce que

ne peut accueillir une salle des fêtes anonyme, carrelée et éclairée au néon. Un lieu donc, de rencontre, de réunion, de retrouvailles et de réjouissances. Jusqu'ici, et cela n'est pas tout à fait étranger à une certaine opération policière survenue le 11 novembre 2008, nous n'avons eu ni les forces, ni le temps, ni les moyens de nous lancer dans ce chantier considérable.

Or cette fois-ci, nous en avons fait les plans et une équipe d'une trentaine de compagnons bâtisseurs allemands a d'ores et déjà programmé de venir nous aider à réaliser ces travaux l'été prochain, en août. Ces compagnons font partie d'un groupe mixte de menuisiers, charpentiers, tailleurs de pierre et maçons qui, passée leur formation, partent sur la route pour un tour de trois ans à travers l'Europe. Chaque année depuis 1982, ils interrompent leur itinérance et convergent pour un mois à l'occasion d'un chantier dans un lieu collectif qu'ils ont choisi de soutenir. Cette année, ils ont choisi le Goutailloux. Un chantier de cette ampleur coûte évidemment cher, et il nous manque encore, à ce point, quelque 70 000 euros pour financer la construction d'un bâtiment dont l'usage sera gratuit et débordera largement les seuls habitants de Tarnac. Pour tout vous dire, nous avons rarement eu autant besoin d'aide financière pour un projet qui nous tient à ce point à coeur et depuis si longtemps. Quant à ceux qui auraient le savoir-faire et du temps à consacrer, entre mars et juillet 2014, à des travaux de menuiserie, de charpente, d'électricité ou de maçonnerie, ils sont plus que les bienvenus. Il leur suffit de nous joindre, dès maintenant. Chaque semaine de ces chantiers préparatoires se conclura par un week-end consacré à la discussion politique et/ou l'élaboration théorique. Une façon d'être fidèle à ce que nous entendons par « commune » : une certaine manière de ne pas délier construction matérielle, pensée et geste politique.

À très bientôt,

Des amis de la commune de Tarnac



*Croquis de la ferme du Goutailloux après les travaux de l'été 2014 : à droite du tilleul, le bâtiment d'hébergement, déjà rénové cet été ; à sa gauche, la grange qui sera rénovée avec l'aide des compagnons.*



# FONCTIONNEMENT DU DON

## Qu'est-ce qu'un fonds de dotation?

D'après la loi du 4 août 2008, un fonds de dotation est « une personne morale de droit privé à but non lucratif qui reçoit et gère, en les capitalisant, des biens et droits de toute nature qui lui sont apportés à titre gratuit et irrévocable et utilise les revenus de la capitalisation en vue de la réalisation d'une oeuvre ou d'une mission d'intérêt général ou les redistribue pour assister une personne morale à but non lucratif dans l'accomplissement de ses oeuvres et de ses missions d'intérêt général ».

## Un don largement déductible des impôts

Un don effectué en faveur des Amis de la Commune de Tarnac ouvre droit :

• Pour les particuliers,

à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant de votre don tant que celui-ci ne dépasse pas 20 % de votre revenu imposable. Si le montant de votre don excède au cours d'une année 20 % de votre revenu imposable, l'excédent est reporté successivement sur les années suivantes jusqu'à la cinquième et ouvre droit chaque année à une identique réduction d'impôt.

• Pour les entreprises,

à une déduction fiscale de 60 % du don sur votre impôt sur les sociétés tant que votre don ne dépasse pas 0,5 % du chiffre d'affaire. En cas de dépassement, l'entreprise peut aussi reporter l'excédent sur les cinq exercices suivants.

## Comment donner ?

Par virement bancaire à destination de:

*Les Amis de la Commune de Tarnac  
Banque populaire  
1 place Jean Jaurès  
87120 EYMOUTIERS*

Par chèque envoyé à l'adresse suivante:

*Les Amis de la Commune de Tarnac  
Magasin général  
12, rue du Tilleul  
19170 TARNAC*

**IBAN : FR7610907002723421948907289**  
**Adresse SWIFT (BIC) : CCBPFRPPBDX**

Quel que soit le moyen que vous choisissiez, **n'oubliez pas de nous renvoyer le bulletin ci-joint afin que nous puissions vous faire parvenir le reçu fiscal correspondant à votre don.**

Pour plus d'information, vous pouvez nous écrire à l'adresse postale sus-mentionnée ou à [act@boum.org](mailto:act@boum.org).



LES AMIS DE LA COMMUNE DE TARNAC

# BULLETIN DE DON AUX AMIS DE LA COMMUNE DE TARNAC

## Bulletin à compléter et à retourner à:

Les Amis de la Commune de Tarnac - Magasin général - 12, rue du Tilleul - 19170  
TARNAC

Je soussigné(e),

Personne physique

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse complète : .....  
Code postal : .....  
Ville : .....  
Pays : .....  
Tél. : .....  
Mail : .....

Personne morale (société, association, ...) :

Dénomination : .....  
Forme juridique : ..... Adresse du siège social : .....  
Représentant légal ..... agissant en qualité de .....  
Tél. : .....  
Fax : .....  
Mail : .....  
Pour toute correspondance, ACT adressera le courrier au nom de : .....

## Je fais don aux Amis de la Commune de Tarnac de la somme de :

- 50 euros (après déduction d'impôt, ce don me coûte 17 euros)  
 100 euros (après déduction d'impôt, ce don me coûte 34 euros)  
 200 euros (après déduction d'impôt, ce don me coûte 68 euros)  
 500 euros (après déduction d'impôt, ce don me coûte 170 euros)

Autre montant: ..... euros

- Règlement par chèque ci-joint  
 Règlement par virement bancaire en date du ...../ ...../ .....

Fait à .....

Le..... Signature du donateur :.....